DLP 14-11-01009600



AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

ILE DE FRANCE

Bulletin Technique n° 16 du 16 mai 2000 - 2 pages Numéro ordre postal : 29

Blé

STADES : éclatement de la gaine à épiaison

Maladies

Dans les témoins, le développement de la septoriose continue à être important. La présence sur F2 devient conséquente (AZTEC, COURTOT et SOISSONS sont les plus attaqués, CHARGER le moins). Des taches peuvent sortir aussi sur F1. La rouille brune commence à exploser sur SOISSONS. Enfin des redémarrages d'oïdium peuvent s'observer suite aux passages d'orages.

En parcelles traitées, la septoriose est en général au niveau des F4 et F3. Le risque de contaminations reste important avec les orages passés et à venir. Les conditions chaudes des derniers jours vont peut être entraîner l'apparition de taches d'origine physiologique à ne pas confondre avec de la septoriose ou de l'helminthosporiose.

PETIT POINT FUSARIOSE

La lutte contre la fusariose reste toujours un casse tête pour 2 raisons : l'existence de plusieurs espèces de champignons, à comportement différent vis - à - vis des fongicides, et surtout la difficulté de prévoir les attaques. En ce qui concerne les champignons responsables, on distingue 2 groupes : les Fusarium roseum (F. graminearum, F. culmorum, F. avenaceum..) et Microdochium nivale. Tous provoquent des pertes de rendement et des altérations de la qualité.

Fusarium roseum

- contamination à la floraison, avec des températures de l'ordre de 20-30°,
- facteurs favorisants : précédents maïs (pour F. graminearum), techniques de non labour avec présence de résidus en surface,
- sécrétion possible de mycotoxines pouvant présenter des risques pour la santé mais sans doute plus limités que ceux induits par les mycotoxines produites en cours de stockage.
- produits efficaces de l'ordre de 60% : certaines triazoles (HORIZON, CARAMBA, SOLEIL).

Microdochium nivale

- attaques sur feuilles pouvant servir de relais aux contaminations de l'épi, peut être même avant floraison,
- contamination avec des températures de l'ordre de 18°,
- pas de sécrétion de mycotoxines, par contre altération possible de la faculté germinative.
- produits efficaces : azoxystrobine,

La protection contre les roseum ne doit s'envisager qu'à la floraison, si les conditions sont humides. La protection contre nivale semble pouvoir s'envisager entre le gonflement et la floraison mais une incertitude : un traitement précoce ne laisse t'il pas la place aux roseum ?. A l'inverse, un traitement trop tardif peut laisser un trou dans la protection septoriose et rouille, maladies tout aussi préjudiciables.

Ravageurs

Les pucerons sont observés dans un nombre croîssant de parcelles. Exemples : Crécy la Chapelle (77), Chaumes en Brie (77) Rampillon (77) Marolles en Brie (77)....

Surveillez les passages sur épis.

Les tordeuses peuvent s'observer sur les F1 et F2.

Rappel des seuils : 10% des talles avec pinceents pour les céréales d'hiver, 5% pour orge de printemps.

Pois

STADES : 7 à 10 feuilles.

Ravageurs

PUCERONS

Présence dans quelques parcelles, par exemple à Passy / Seine (77), Etrepilly (77)...

Sauf infestations massives, attendre le début floraison.

TORDEUSES

Premières captures : 1 à Bailly-carrois (77), 3 à Maisse (91) et 15 à Passy / Seine (77) en une

▶ **Toutes cultures**
Les pucerons s'installent.

Service Régional de la Protection des Végétaux
ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : J. BOULUD

Publication périodique
C.P.P.A.P
n°0904 B 00536
ISSN n°0767-5542

Tarif Courrier 360 F
Fax 435 F

©, SPV Toute reproduction même partielle est soumise à notre autorisation

4° Jo - 48744 D3 S&T P89

journée.

CECIDOMYIES
Nos collègues de Champagne signalent un vol de cécidomyies, surtout à l'Est de Chalon et près de Romilly / Seine (10). Nos observations d'hier dans des parcelles du secteur Bray / Seine - Villers Saint Georges - La Ferté Gaucher, n'ont pas révélé la présence de ce ravageur, jusqu'à présent absent dans notre région (voir fiche ravageur jointe à cet envoi) mais dont la migration est toujours possible. Les moindres surfaces en pois dans l'Est de la Seine et Marne, suite à l'aphanomycès, ayant peut être évité la progression de ce ravageur.

En bordure de la Champagne, il convient de rester vigilant, les pois étant actuellement au stade le plus sensible. La détection peut se faire le soir en pinçant les feuilles entourant les boutons pour trouver les cécidomyies.

Seuil : 1 insecte / tige.

Produits : KARATE VERT 0.15 l ou KARATE XPRESS 0.15 kg.



Cécidomyie

Fongicides

NOUVEAUX PRODUITS
Une fois n'est pas coutume, le marché fongicide pois accueille 3 nouveautés la même année. La première par ordre d'autorisation est le PLAY de la société EVOLYA. Il s'agit d'une association d'une triazole (le difénoconazole de l'ERIA) et de cyprodinil (matière active de l'UNIX), autorisée à la dose de 1.6 kg / ha. Sur anthracnose, botrytis et oïdium du pois. Il peut s'utiliser à la dose de 1.2 kg + 500 g de chlorothalonil. Dans nos essais, cette association a donné des résultats corrects.

Le deuxième produit est le CARAMBA, bien connu sur céréales. Autorisé à la dose de 1.2 l/ha, il présente de bons résultats sur anthracnose et sur rouille. Vis - à - vis du botrytis, son association à 0.8 l avec 600 g de chlorothalonil semble plus intéressante.

Enfin, la plus récente autorisation concerne l'AMISTAR, autorisé à la dose de 0.8 l/ha sur anthracnose et botrytis, et à 1 l sur oïdium et rouille. Dans nos essais, les résultats de la strobilurine ont été meilleurs pour un positionnement en T2 plutôt qu'en T1. Sur 7 essais (dont seulement 2 très infestés), le produit a été valorisé économiquement dans 5 situations.

Les écarts avec les références existantes, surtout en rendement économique, semblent plus minces que sur céréales. La strobilurine présente surtout un intérêt en cas de forte pression maladie, tout en sachant que des stratégies à 3 passages de 1000 g de chloro donnent d'aussi bons résultats.

RESULTATS PLAY
4 essais SPV - 1999
témoins : 55.3 qx

T 1	gain rdt
1000 g chloro	+ 2.2 qx
WALABI 2 l	+ 3.1 qx
PLAY 1.2 kg + 500 g chloro	+ 3.4 qx

RESULTATS AMISTAR
1 essai SPV 98 + 6 essais 99
témoins : 53.6 qx

T2	gain brut rdt
1500 g chloro	+ 4 qx
WALABI 2 l	+ 5.1 qx
AMISTAR 0.8 l	+ 5.9 qx

Orge printemps

STADE : 1 noeud le plus souvent.

Maladies

La rhynchosporiose est présente dans de très nombreuses parcelles sur les 3et 4 èmes feuilles actuelles voir 2èmes. Reprise d'activité de l'oïdium sur les 2èmes et 3èmes feuilles dans certaines situations et apparition sensible de l'helminthosporiose.

Orge hiver

La rhynchosporiose reste généralement cantonnée aux F3 et F4. L'helminthosporiose est visible sur des F4 - F3 et F2.
Des problèmes de non fécondation de grains sont signalés dans le sud Seine et Marne. L'hypothèse vraisemblable serait les effets de températures basses à la méiose (vers les 8-15 avril).

Maïs

STADES : 1 à 4 feuilles.
Les premiers pucerons ailés commencent à s'observer.

Tournesol

Les pucerons commencent également à s'installer. Exemple à Montereau avec une dizaine de pucerons par pied sur des plantes au stade 3-4 paires de feuilles.

Rappel des seuils d'intervention :

30 à 50 pucerons par plante jusqu'à 5 paires de feuilles,

50 à 100 pucerons / plante jusqu'à bouton étoilé.

Betteraves

STADES : 3 à 8 feuilles
Les parcelles non protégées au semis avec GAUCHO - TEMIK - DACAMOX ou CARDINAL doivent avoir reçu une protection contre les pucerons.

Renouvelez l'intervention tous les 15 jours. Alternez les produits.

Féverole

STADES : 7 à 9 feuilles
Les sitones ont encore été actives sur les dernières feuilles sorties. Les premiers pucerons sont signalés sur le secteur de Saacy / Marne (77).

Colza

Des charançons des siliques peuvent encore s'observer ici ou là, mais à des niveaux faibles (1 à 2 pour 10 pieds). Les pucerons cendrés sont surtout présents dans le sud Seine et Marne (secteur Montereau - Villecerf) avec jusqu'à 2 à 4 colonies pour 10 pieds en bordure.